

polygonale 15 - dunkerque

formes
& imaginaires
collectifs
communs

22-23-24 mai 2021- **Eså NPdC**, site de dunkerque
organisation: Ensa(s) [Paris Val de Seine + Normandie + St Etienne + Nantes]

[formes et imaginaires du commun]

Trois éléments ou moments-clés se présentent à nous pour dire l'argument de la 15^{ème} Polygonale.

Nous voudrions poursuivre cette année le pli conjoncturel essentiel que trace « le temps du commun ».

Nous voudrions dire comment s'inscrit « l'opportunité dunkerquoise » au regard de ce cycle, en phase avec les enjeux politiques qu'il décrit.

Nous voudrions envisager enfin de manière toute « fraîche » le commun, par les « formes et imaginaires » dont il relève, dont l'architecture et la ville sont tant le lieu, que le véhicule, le média.

LE TEMPS DU COMMUN

Certes, l'affaire du commun n'est pas sans relation à la trajectoire historique des collectivismes, du communisme en particulier, dans la relation frontale de ce dernier aux pouvoirs qui en ont en quelque sorte, par réaction, rendu possible l'émergence. Pour autant si le commun fait aujourd'hui retour, c'est qu'il procède d'une profondeur, qui à la fois précède cette histoire – Rome, Moyen-Âge, guerre des enclosures, Révolution française – et la dépasse – séquençage du génome, *creative commons*, luttes urbaines, mouvement coopératif, formes participatives.

Aussi ce qui nous agit avec Polygonale est-il au moins à deux titres en phase avec le commun.

Cette notion permet de réévaluer la relation de l'individu au collectif, en se refusant à dissoudre l'être d'une personne dans le tout d'une communauté à laquelle elle adhère par choix. C'est là faire valoir une dynamique *bottom-up* qui, faisant parler tout un chacun pour inventer ce qui est à venir, révoque toute perspective massifiante d'un projet social.

Barbara Stiegler le disait en d'autres termes au sujet des formes de mobilisation sociale comme le mouvement des Gilets jaunes : « La grève n'est pas nécessairement une affaire brutale de masse et de contre-masse. Elle réclame, bien plus souvent, le tact, la précision et l'art de la dentellière, qui toujours se jouent dans les détails. » A cette logique de la masse, elle oppose celle du réseau, en « [redécouvrant] la vertu des luttes minuscules [interconnectées]¹ ».

Cela permet d'envisager en d'autres termes le territoire, la ville, l'architecture, dans un registre à la fois humble et ambitieux. Qu'il s'agisse des expériences de réinvention du « métier de vivre » à Notre-Dame des Landes [Laurens et alii], ou de celles qui laissent s'exprimer les diverses formes de « permanence architecturale » [Bouchain/Ricard], l'important est de considérer à nouveaux frais le rôle et la nature de la « maîtrise de l'œuvre ».

Aussi le commun s'offre-t-il comme alternative pour analyser et projeter, pour documenter et rêver la mutation de la ville post-industrielle, numérique, écologique, à côté/et contre les forces brutes du capitalisme collaboratif.

¹ Stiegler Barbara, *Du cap aux grèves, récit d'une mobilisation, 17 novembre 2018 – 17 mars 2020*, Lagrasse, Verdier, 2020.

POURQUOI DUNKERQUE ?

À Dunkerque la collision apparaît frontale entre les réalités héritées, « striées » (territoire marqué, découpé, fonctionnalisé), mais encore actives d'un capitalisme industriel « massifiant » (Arcelor, Total, etc.), les formes « lisses » du *plateformisme* contemporain² (dont les traductions urbaines apparaissent moins aisées à identifier quoique non moins prégnantes), et des formes d'expression politique – qu'elles soient institutionnelles ou alternatives, qu'elles soient conjuguées ou opposées – qui s'efforcent de repenser l'agentivité du collectif, du public, du commun, dans la production de la ville, et sans doute aussi les formes discrètes d'une alter-économie.

Engagement participatif vs rénovation lourde (En Rue / Anru), politique de la gratuité des transports publics, déploiement d'un réseau des communs de la connaissance (réseau bibliothèque, learning center, Frac), invention épisodique d'une ville hospitalière (camp de la Linière à Grande-Synthe)... S'échangent ici des représentations de la société, de la *polis*, de l'urbain. Le commun s'y documente. S'y rêve. Et s'y échoue parfois.

Or ce qui se jouerait ici entre *représentations* sociales, et *présentations* projectuelles, ne seraient-ce somme toute *affaires de formes et d'images, affaire d'imaginaire* – dans la puissance syntagmatique que cela peut recouvrir politiquement, esthétiquement, poétiquement, poïétiquement ?

FORMES ET IMAGINAIRES

Dans *Différence et répétition*³, Gilles Deleuze avance – on s'en souvient – la coexistence de deux régimes de production d'images.

Le régime de la représentation, apollinien par nature, érige un modèle de beauté et de pensée, qu'il convient de copier. Une image tient le centre, que toutes les autres s'efforcent d'approcher. Ici on ne vit pas la vie directement, mais par le truchement d'une image à laquelle ressembler, celle qu'il faudrait qu'on soit.

Le régime dionysiaque se vit sans image a priori. Il est l'expérimentation à la racine de l'expérience sensible. Il n'y a que de la différence. Il n'y a ni modèle ni ressemblances. Cette différence est première. Chacun est unique. Nul n'est tenu de ressembler à quiconque.

Cette distinction se rapproche de la différence établie par Lorraine Daston et Peter Galison⁴ entre images scientifiques dictées par la *mimesis* – dans leurs trois régimes consécutifs (vérité d'après nature, objectivité, jugement exercé) – et une image qui procéderait désormais, dans le fond des laboratoires, d'une instanciation continue, d'une présentification, d'une présentation, sans qu'elle ne se rapporte aucunement à un modèle qu'elle illustrerait ou dont elle se rapprocherait, mais au

² Cette terminologie du strié vs le lisse, est en phase avec la dialectique mise en jeu par Deleuze et Guattari dans leurs *Mille plateaux*, mais plus encore dans la manière dont ils envisagent son inversion possible à l'heure du capitalisme post-industriel. Ainsi évoluerions-nous désormais parmi les *streams* d'un régime horizontal, où le *nomos* du lisse, s'il est encore libertaire, devient aussi libéral : « Certes le striage subsiste sous les formes les plus parfaites et les plus sévères [...]. En revanche, au niveau complémentaire et dominant d'un capitalisme mondial intégré, un nouvel espace lisse est produit, où le capital atteint sa vitesse 'absolue', fondée sur des composantes machiniques, et non plus sur la composante humaine du travail. [...] Les multinationales fabriquent une sorte d'espace lisse déterritorialisé où les points d'occupation comme les pôles d'échange deviennent très indépendants des voies classiques de striage. [...] Tout ceci pour rappeler que le lisse peut lui-même être tracé et occupé par des puissances d'organisation diaboliques. » Deleuze Gilles et Guattari Félix, *Mille plateaux, capitalisme et schizophrénie 2*, Paris, Minuit, 1980

³ Deleuze Gilles, *Différence et répétition*, Paris, PUF, 1968

⁴ Daston Lorraine et Galison Peter, *Objectivité*, Presses du réel, 2012 (ed. orig. 2007)

contraire, dans le sens où elle produirait *sui generis* une réalité nouvelle, dont elle serait l'expression toute différente.

Il nous semble que tant en ce qui concerne l'architecture que la ville – et que le cinéma transporte (la série Baron Noir transporte notre relation à Dunkerque en cette Polygonale) – un imaginaire, un *imaginarium* du commun est là aussi, qui n'est jamais stabilisé, et toujours en cours d'effectuation.

Du reste cette leçon philosophique et scientifique permet aussi de repenser de fond en comble le statut de l'image en architecture, à laquelle on pourrait appliquer à la lettre les mots qui précèdent.

Ce qui vaut pour ce qui est à l'œuvre à l'écran, vaut (en partie ?) pour ce qui est en acte dans le paysage de la ville. Et pourrait valoir pour ce qui hante nos imaginaires. Car il nous intéresse de voir ce jeu du commun, à Dunkerque, d'une part en sa cristallisation tangible, première, dans les formes architecturales et urbaines, et d'autre part comme un horizon incertain, mais pourtant désirable, qui, à compter d'images tremblées, adossées à ces formes, éveille nos imaginaires.

dunkerque, un faisceau d'initiatives originales approchant le commun

Pour rappel, le focus placé, dès 2019-2020, sur Dunkerque, aura marqué le souhait de réorienter Polygone en ville, dans un faisceau d'actualités urbaines et architecturales, d'enjeux politiques les concernant, qui approcheraient le commun, ou en interrogeraient la consistance (la théorie au crible du réel des situations).

En première approche nos points d'accroche sont à Dunkerque les suivants :

- Une politique communale audacieuse, qui se matérialise, entre autres actions originales, par son offre de transports en commun gratuits – <https://www.ville-dunkerque.fr/vie-quotidienne/se-deplacer/les-transports-en-commun>
- La réalisation récente d'équipements innovants, tels le réseau des balises et la bibliothèque centrale - <https://www.lesbalises.fr/iguana/www.main.cls?surl=dunkerque-centre> – ou le learning center urbain (halle aux sucres) - <https://www.halleauxsucres.fr/>
- Des expériences locales en « design urbain participatif », telle l'En rue - <http://fabriquesdesociologie.net/EnRue/author/louis/>

Et <https://www.makery.info/2018/10/09/dunkerque-le-collectif-en-rue-fabrique-avec-les-habitants/>

- L'aventure du Frac Grand Large - <http://www.fracnfdc.fr/>

Mais encore (ce que fut) la « politique d'accueil » des migrants à Grande-Synthe. Et ce que demeure dans la Région, à Calais en particulier, ce nœud gordien entremêlant indigence des populations réfugiées, pauvreté des populations locales et conduites politiques nationales et internationales.

POLYGONALE 15 - PROGRAMME

Polygonale est un réseau scientifique informel porté par un collectif transdisciplinaire de recherche et pédagogie mettant en relation depuis quinze années des enseignants, chercheurs, praticiens, qui exercent le plus souvent en écoles d'architecture (Paris Val de Seine, Normandie, Saint-Etienne, Nantes) et dans des laboratoires dédiés (Evcau, Ate-Normandie, Grf Transformations), ou dans d'autres établissements d'enseignement supérieur.

Les participants à cette démarche – dont sont partie prenante les étudiants des groupes encadrés annuellement par les enseignants concernés – se réunissent lors de rencontres où sont exposés des travaux de recherche renvoyant à des croisements réfléchis, des objets complexes mais aussi à une certaine spontanéité des échanges ; l'objectif étant, à l'issue d'une phase de programmation conjointe, de débattre le temps d'une rencontre annuelle de productions en cours d'élaboration.

En 2007 et 2008 les deux premières sessions se sont tenues à Arc-en-rêve à Bordeaux. En 2009 la rencontre a eu lieu à l'Ensa Nantes sur son nouveau site (Lacaton & Vassal arch.). Polygonale s'est tenue en 2010 à l'Epfl Lausanne, à l'ouverture du Learning Center (Sanaa arch.). En 2011 la session s'est déroulée à l'Ensa Bretagne, en recevant architectes (J. Perraud, N. Concordet), philosophe (Y. Michaud) et cinéaste (V. Dieutre). En 2012 Polygonale se penchait à Lille sur les travaux de B. Stiegler. En 2013 elle était abritée à Anvers par la structure expérimentale art/architecture de Nathalie Wolberg, puis accueillie à Bruxelles par l'atelier L'Escaut en 2014, pour y réfléchir le phénomène du travail collaboratif. La session de 2015 était hébergée par le Gerphau (Ensa Paris La Villette), aux abords de la nouvelle Philharmonie de Paris (Nouvel arch.). En 2016 s'amorçait à la Belle de mai à Marseille (Poitevin, Bouchain arch.) un cycle sur les pratiques du commun (avec les collectifs Yes we camp, ex-Exyzt, BazarUrbain, L'Escaut). En 2017 cette réflexion s'est poursuivie à l'Ensa Grenoble, avec le concours du Cresson, sur les *milieux* du *commun*. En 2018 nous étions à St Etienne, à l'affiche de *Commun/Communs*. En 2019, sur le plateau de Millevaches, parmi les expériences de foresterie raisonnée, en poursuivant l'ouverture stéphanoise sur *Commun n'est pas collectif*. En 2020, une première édition dunkerquoise s'est tenue à distance, en visio, sur un format très réduit pour cause de pandémie, sur les « architectures du commun ».

Certaines communications ont donné lieu à éditions – dont *Comment le contemporain ?* (recension de la rencontre rennaise de 2011), ou *Qu'est-ce que le contemporain ?* (édition Ensa Normandie) – en amont de l'existence de Polygonale, au titre d'une sorte de manifeste rétroactif – ou encore *Commun formel-Communs diffus* (session St Etienne de 2018). Le site <http://polygonale.wordpress.com> fait état de l'ensemble de ces échanges, et édite – en ligne – un certain nombre de ces contributions.

DATES ET SITES D'ACCUEIL DE POLYGONALE 15 (P15)

Polygonale15 se tiendra le week-end des samedi 22 / dimanche 23 / lundi 24 mai

- **Anne Rivollet**, directrice du **site de Dunkerque de l'Esà NPdC** (École supérieure d'art Nord-Pas de Calais), accueille Polygonale15 pour les sessions « autour de la table » des journées.
- **Keren Detton**, directrice du **Frac Hauts de France**, nous accueillera samedi pour la visite du Frac Grand Large, et mettra à disposition une table au Belvédère, sur une brève séquence.
- **Amaël Dumoulin**, directrice de la **Bibliothèque centrale de Dunkerque**, nous accueillera pour une visite de son établissement dimanche matin.
- **Patrick Le Bellec**, acteur de **l'En Rue**, et chargé de mission à la Ville de Dunkerque, nous accompagnera sur un site de l'En Rue, dimanche après-midi.

Qu'elles et il, soient d'ores et déjà remerciés pour leur hospitalité et leur engagement à nos côtés.

Esà NPdC 5 Rue de l'Esplanade, Dunkerque - <https://www.esa-n.info/>

Frac Hauts de France 503 av des Bancs de Flandres Dunkerque <https://www.fracgrandlarge-hdf.fr/>

Bibliothèque centrale de Dunkerque, 2 rue Benjamin Morel, Dunkerque

<https://www.lesbalises.fr/iguana/www.main.cls?surl=dunkerque-centre>

site associé à **l'En Rue** : <https://fabriquesdesociologie.net/EnRue/>

PROGRAMME

En salle (Eså)

En ville

A > SAMEDI 22 MAI

10h00-12h00 (Eså)

- **Dires d'acteurs du territoire**

Anne Rivollet (dir. du site de Dunkerque de l'Eså NPdC) - Amaël Dumoulin (dir. BiB Dk) - Patrick Le Bellec (En Rue) - Keren Detton (dir. Frac Hauts de France) - Représentation Agur (à confirmer)

12h00-12h30

Présentation du programme et Introduction rétroactive

12h30-13h30

Déjeuner

13h30-15h00 (Eså)

- **Séminaire Constellations, Ensa Paris Val de Seine : 20' + 20'**

Restitution de l'enquête-fiction menée sur les traces du Baron noir

- **Enseignement de projet Ensa St Etienne : 20' + 20'**

Enquête/projet le long du GR20

15h00-19h00

ARPENTAGE TERRITOIRE 1 - durée 4h

- Premier arpentage commun du territoire, sur une trajectoire allant de l'Eså au Frac, via le môle 1 et le learning center (Faloci arch.)

Visite (17h-19h) du Frac Grand Large (Lacaton & Vassal, arch.) et de l'exposition Yona Friedman, avec Keren Detton (dir.) – table longue au Belvédère.

Mme Detton recommande de visionner le documentaire ci-dessous avant notre visite, pour pouvoir consacrer tout notre temps sur place à la visite du bâtiment et de l'exposition:

<http://www.lahuit.com/fr/content/yona-friedman-un-habitant-indiscipline>

B > DIMANCHE 23 MAI

09h00-09h45

**Visite Bibliothèque de Dunkerque Centre (BiB) (D'Houndt+Bajart, arch.),
avec Amaël Dumoulin (dir.)**

10h00-11h30 (Eså)

- **Enseignement de projet Super Support, Ensa Paris Val de Seine : 20' + 20'**
Travail en cours sur le môle 1 du port de Dunkerque
- **Séminaire Ensa Normandie : 20' + 20'**
Travail réalisé en S7 sur la Zac Flaubert à Rouen, en réfléchissant sa transposition à Dk

11h30-13h00 (Eså)

- **Formes et imaginaires du commun – table-ronde/table-longue**
Réflexion collective sur les attendus de notre rencontre

13h00-14h00

Déjeuner

14h00-20h00

ARPENTAGE TERRITOIRE 2 - durée 6h

Présentation (30')

- **Second arpentage commun du territoire (sur la base de propositions des groupes étudiants Paris Val de Seine (Constellations) et Saint-Etienne travaillant ce semestre sur Dunkerque, dont la visite d'un site En Rue (avec Patrick Le Bellec)**

C > LUNDI 24 MAI

09h30-10h15 (Eså)

- **Ensa Nantes :**
Séminaire de mémoire Penser (avec, depuis, par) les fictions
Et/ou
Studio de projet de master Muter Habiter Penser : 20' + 20'

10h15-12h30 (Eså)

- **Retours d'expériences sur les arpentages**
- Échanges conclusifs

CORPUS INDICATIF – en construction

Coriat Benjamin (dir.), *Le retour des communs*, Paris, Les Liens qui libèrent, 2015
Cornu Marie, Orsi Fabienne, Rochfeld Judith (dir.), *Dictionnaire des biens communs*, Paris, Puf, 2017
Dardot Pierre et Laval Christian, *Commun, essai sur la révolution au XXI^e siècle*, Paris, La Découverte, 2014
Daston Lorraine et Galison Peter, *Objectivité*, Presses du réel, 2012 (ed. orig. 2007)
Deleuze Gilles et Guattari Félix, *Mille plateaux, capitalisme et schizophrénie 2*, Paris, Minuit, 1980
Deleuze Gilles, *Différence et répétition*, Paris, PUF, 1968
Laurens Christophe (dir.), *Notre-Dame-des-Landes ou le métier de vivre*, Building Paris et éd. Loco, 2018
Nicolas-Le Strat Pascal, *Le travail du commun*, Éditions du commun, 2016
Ostrom Elinor, *Gouvernance des biens communs, pour une nouvelle approche des ressources naturelles*, Louvain-la-Neuve, 2010 (ed. orig. 1990)
Stiegler Barbara, *Du cap aux grèves, récit d'une mobilisation, 17 novembre 2018 – 17 mars 2020*, Lagrasse, Verdier, 2020
Thiéry Sébastien, *Considérant qu'il est plausible que de tels événements puissent à nouveau survenir : sur l'art municipal de détruire un bidonville*, Post-éditions, 2014
Vanuxem Sarah, *La propriété de la terre*, Marseille, Wildproject, 2018
Zask Joëlle, *Quand la place devient publique*, Lormont, Le bord de l'eau, 2018
Zask Joëlle, *La démocratie aux champs*, Lormont, Les empêcheurs en penser en rond, Paris, 2016

en ligne

<http://polygonale.wordpress.com>

Blog de Lionel Maurel : <https://scinfolex.com/author/calimaq/>

Captations vidéo du colloque Vers une république des biens communs, Cerisy, 2016 : <https://www.colloque-tv.com/colloques/vers-une-republique-des-biens-communs>

Collectif « En rue » à Dunkerque : <https://www.makery.info/2018/10/09/dunkerque-le-collectif-en-rue-fabrique-avec-les-habitants/>

sur la jungle de Calais

<https://www.perou-paris.org/Actions.html#A%20Calais>

<https://www.cairn.info/revue-multitudes-2015-4-page-15.htm>

<https://www.franceculture.fr/emissions/les-nouvelles-vagues/construire-15-calais-construire-quand-meme>

films

Karnaval, Thomas Vincent, 1999

Série politique : *Baron noir*, Eric Benzekri et Jean-Baptiste Delafon, 2019

POLYGONALE 15 – ÉQUIPES

ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

Ecole nationale supérieure d'architecture de Saint-Etienne
Marie Clément, Manuel Bello-Marcano, Marianita Palumbo
Oscar Barnay (Grf Transformations/Eccla)
Étudiantes en groupe de projet (master)

Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris Val de Seine
Séminaire « Constellations - architectures du commun »,
dir. Emmanuel Doutriaux & Carolina Menezes-Ferreira, et équipe étudiants master
+
Enseignement de projet Super Support
dir. Dominique Cornaert & Hugues Fontenas, et équipe étudiants master

Ecole nationale supérieure d'architecture de Normandie
Séminaire « Expérimenter, observer, analyser les cultures des milieux habités »,
dir. Dominique Dehais, équipe étudiants master

Ecole nationale supérieure d'architecture de Nantes
Romain Rousseau, Quiros Kantuta, Léa Mosconi
Étudiants en séminaire et/ou projet (master)

Ecole nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille
Contacts en cours

LABORATOIRES DE RECHERCHE

Evcau / Ensa Paris Val de Seine : Emmanuel Doutriaux, Elizabeth Mortamais
Ate / Ensa Normandie : Dominique Dehais, Valéry Didelon
Grf Transformations / Ensa SE : Oscar Barnay, Marie Clément, Manuel Bello-Marcano

AUTRES PERSONNALITÉS

Keren Detton (dir. Frac Hauts de France) - Amaël Dumoulin (dir. BiB Dk) - Patrick Le Bellec (En Rue) - Anne Rivollet (dir. Esâ) + représentation Agur (*à confirmer*)